

## **Mouchoir ou lapin ?**

### **L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 19/10/11**

Mon premier a peur de Dieu, mon second est un non-TGV, mon troisième maîtrise la sécurité, la situation sociale et les élections, mon tout a une autorité sur les bailleurs de fonds. À partir d'aujourd'hui, le président de la HAT va s'amuser à faire le casting pour désigner le futur Premier ministre parmi les noms qui lui seront remis par les entités politiques. Il faut l'avouer, il s'agit de trouver une oie noire là où il n'y a que des canards sauvages.

Un exercice difficile pour Andry Rajoelina qui s'était déjà trompé sur le choix de son premier Premier ministre, en l'occurrence, Monja Roindefo qu'on lui avait présenté comme l'homme de la situation, juste avant « l'attaque » du Palais d'Ambohitsorohitra le 7 février 2009. Avec Camille Vital, qu'il ne connaissait ni d'Eve ni d'Adam mais qui a l'avantage d'être un officier et un originaire du sud comme son prédécesseur, les choses allaient mieux mais à ce qu'il semble, il va devoir s'en séparer au nom de la Feuille de route. Autant le divorce d'avec Monja Roindefo était un réel soulagement, autant la séparation avec Vital s'annonce comme une véritable déchirure. Déjà en mars, alors que le général n'était pas le mieux placé parmi les candidats présentés par les entités politiques, il l'avait reconduit au grand dam de ceux qui espéraient qu'il n'avait pas qu'un seul cœur, qu'il ne mourrait pas pour un seul bois, fut-il de rose. Les choses semblent plus compliquées cette fois avec l'ingérence de la SADC qui ne veut ni d'un TGV ni d'un militaire.

Des critères qui éliminent inévitablement Vital. Mais parmi les noms chuchotés pour prendre les clés de Mahazoarivo, aucun n'arrive à convaincre de manière absolue. De deux choses l'une: ou Rajoelina prend le meilleur des médiocres de manière à pouvoir dénigrer par la suite l'opposition tout en étant sûr que la mise en œuvre de la Feuille de route va capoter en cours de route, soit il prend le moins mauvais sans courir le moindre risque pour un poste qui n'a pas une grande importance étant donné qu'il reste le chef de l'exécutif, le Premier ministre restant une façade comme il l'a été depuis toujours. On se demande, d'ailleurs, pourquoi tout le monde veut être Premier ministre alors que le pouvoir est ailleurs.

Les critères posés au préalable par Rajoelina risquent ainsi de ne jamais être satisfaits par les candidats. Mais comme il n'a pas d'autres choix, il devrait peut-être tirer les candidats à la courte paille ou recourir, comme il sait le faire dans ses heures perdues, à un tour de prestidigitation. Il met dans un chapeau tous les noms reçus inscrits sur un bout de papier. En un tournemain, il en sortira soit un mouchoir, soit un lapin. Le premier dira adieu à Vital, le second signifiera un rendez-vous manqué avec la SADC et la population. Eh oui, nulle part, la Feuille de route n'indique que Rajoelina doit désigner un Premier ministre même si aucun candidat ne remplit les critères. Dans ce cas, il continuera la route avec qui il s'entend le mieux et répond exactement au portrait robot qu'il a lui-même esquissé. Crâne de marines, lunettes noires à la Nadine, pochette impeccable. Suivez mon regard. Camille, ce n'est pas fini.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2364-humeur/mouchoir-ou-lapin-.html>